



LE PROJET CLÉ-SRRP : UNE APPROCHE COLLECTIVE POUR COMBATTRE LA MALADIE PORCINE LA PLUS COÛTEUSE

Vous désirez contrôler les crises du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) dans votre élevage? Sachez d'abord que cette maladie est très difficile à contrôler, car ce virus peut circuler par la voie des aérosols entre les élevages et qu'un producteur seul a beaucoup moins de chance d'arriver à un contrôle acceptable du virus. Les connaissances scientifiques actuelles suggèrent qu'une approche structurée, concertée et collaborative entre les producteurs d'une zone soit, exception faite de la filtration d'air, une des seules façons de contrôler cette maladie. C'est pourquoi, les producteurs de porcs, par l'entremise de leur Fédération et avec l'appui de tous les maillons du secteur porcin ont débuté une démarche collective qui compte trois étapes : le démarrage de projets pilotes nommés CLÉ-SRRP (Contrôle Local et Éradication du SRRP) dans cinq zones, l'adaptation et l'optimisation de stratégies de contrôle en 2012-2013 et le déploiement dans plusieurs zones au Québec à partir de 2014.

Rappelons que le SRRP s'avère la maladie la plus coûteuse chez le porc au Québec. Le virus du SRRP circule dans les élevages porcins nord-américains depuis 1989. Il cause annuellement des pertes économiques chez les producteurs de porcs du Québec estimées entre 40 et 50 millions de dollars. Ce virus n'affecte que les porcs et il ne représente aucun danger pour les humains qui consomment la viande de porc et travaillent avec les animaux.

Le projet

Actuellement, et pour les deux prochaines années, les producteurs de cinq zones (environ 240 sites ou 10 à 12 % de la production porcine) sont impliqués dans cette démarche collaborative pour permettre le contrôle du SRRP à l'échelle locale. Dans chacune des zones, le taux de participation des producteurs est excellent. Des producteurs d'autres zones au Québec montrent également de l'intérêt pour cette démarche.

Les producteurs, en collaboration avec la FPPQ, le CDPQ, le réseau de laboratoires du service public du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et du service parapublic de la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) de l'Université de Montréal et les vétérinaires de la zone, ont mis en place les ressources nécessaires pour réaliser :

- Une carte géographique de la zone montrant le type d'animaux et le statut de chaque site en ce qui a trait au SRRP;
- Une analyse de la circulation du virus dans la zone;
- Un plan de travail pour contrôler le virus.

L'analyse des risques

Le géopositionnement des différents virus du SRRP sur les cartes géographiques a permis de faire une évaluation des risques de transmission des virus entre les sites de production de la zone. Ces analyses confirment que la probabilité de transmission du virus entre les sites de production est

plus élevée lorsque les bâtiments sont à moins de 500 mètres. Toutefois, ces mêmes analyses suggèrent que d'autres facteurs tels que l'activité humaine et le transport des animaux expliquent la circulation du virus dans les zones. Les enquêtes réalisées dans le cadre de ces projets montrent plusieurs lacunes des mesures de biosécurité de base (activité humaine), de la gestion des animaux morts et des modalités de gestion du transport des animaux.

Les mesures de contrôle

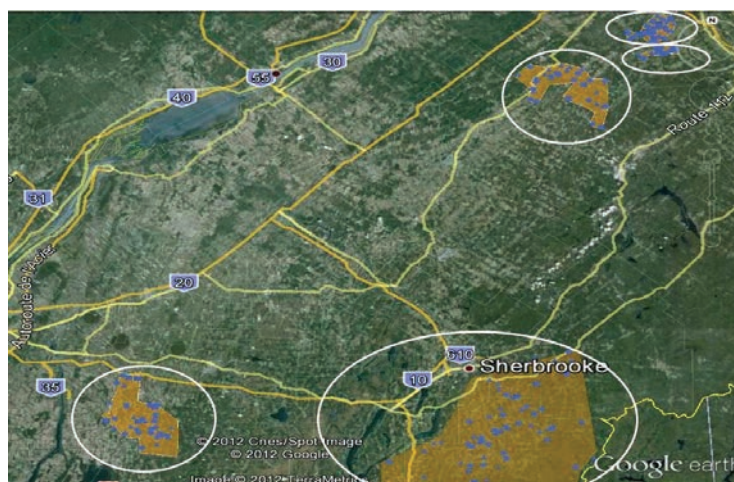
Les producteurs des cinq zones participantes, en collaboration avec leurs vétérinaires et d'autres consultants, ont développé des stratégies pour réduire la circulation du virus dans la zone. Ces stratégies visent essentiellement quatre axes d'intervention : l'immunisation (vaccination) des porcs, un meilleur contrôle des activités humaines dans les sites et dans la zone, la réorganisation de la logistique du transport ainsi que la stabilisation sanitaire de certains sites de production. Finalement, dans certains sites de production, il faudra envisager la filtration de l'air pour prévenir la transmission du virus.

Les actions structurées, concertées et mises en place, en collaboration avec les propriétaires des sites de production d'une zone, permettent de mobiliser l'ensemble des acteurs de la zone vers le contrôle du SRRP. Les activités dans ces cinq zones durant les deux prochaines années permettront d'optimiser les méthodes de contrôle du SRRP pour l'ensemble des producteurs

de porcs du Québec. Les producteurs prévoient qu'ils pourraient réduire les pertes de 15 %, soit quelque 870 000 \$ par année, à la suite des deux années de mise en place des stratégies de contrôle du SRRP.

Un travail d'équipe

Dans quatre zones, des projets ont pu démarrer grâce au financement du Programme canadien d'adaptation agricole (PCAA). Dans une autre zone, en Estrie, l'expertise a été développée par Demeter Services Vétérinaires dans le cadre d'un projet connexe financé par le Conseil canadien de la santé porcine (CCSP). Tous les projets ont bénéficié du soutien des réseaux de laboratoires public (MAPAQ) et parapublic (FMV) pour la réalisation de tests de laboratoire nécessaires à l'établissement des statuts sanitaires dans les différents sites de production. Les producteurs propriétaires de tous les sites de production ont également bénéficié du programme de formation sur la biosécurité du CCSP orchestré par la FPPQ.



Cette carte géographique montre la localisation des cinq principales zones impliquées dans une démarche qui vise le contrôle du SRRP.

Zones partenaires de ce projet

Zones	Nombre de sites	Truies (adultes)	Porcelets (7-25 kg)	Porcs (25-125 kg)
Bécancour	42	4 946	24 554	54 585
Montérégie	43	10 820	26 650	46 844
Saint-Narcisse	56	10 698	35 025	56 990
Saint-Patrice	29	3 942	6 670	29 527
Estrie	66	10 355	52 000	78 919
Total	236	40 761	144 899	266 865